

M. Peyrecave dépose sur le bureau un plan et des vues de l'église de Vandélicourt, qu'il a fait exécuter, afin de conserver le souvenir de ce monument qui doit prochainement disparaître.

M. de Marsy offre, au nom de M^{me} la baronne de Bicquille, un boulet en fer, trouvé à peu de distance de la Tour dite de Jeanne-d'Arc. Il est difficile de fixer, à priori, la date de ce projectile, cependant M. A. Boitel de Dienval pense que la grossièreté de sa fabrication peut le faire remonter à l'époque de la Ligue, ou aux premières années du xvii^e siècle.

Admission au nombre des membres titulaires de M. CHEVRIER, substitut du procureur de la République, présenté par MM. de Roucy et de Marsy et de MM. LE COMTE DORIA et FRANÇOIS DORIA, au château d'Orrouy, présentés par MM. du Lac et de Marsy. Nomination comme membre correspondant de M. GEORGES DE JUZANCOURT, capitaine de cavalerie.

M. Méresse communique à la Société un assignat de Compiègne et entre, à ce propos, dans quelques détails sur les émissions de papier monnaie faites à Compiègne en 1791 et 1792.

A la suite d'une discussion provoquée par cette communication, la Société renouvelle le vœu qu'elle a déjà émis au sujet d'une nouvelle organisation des archives communales, en rendant l'accès plus facile aux travailleurs.

M. Méresse présente ensuite à la Société deux débris de sculpture trouvés dans la propriété de M. Dumay-Lefebvre, qui a bien voulu les lui donner. D'abord, une statue en pierre tendre représentant un docteur de l'église, peut-être Saint-Pierre. Cette statue, dont la tête est malheureusement mutilée, paraît dater du seizième siècle. Le second fragment est une clé de voute de style flamboyant, formée de trois corbeilles superposées et terminée par une grappe de raisin. Ces deux fragments, qui paraissent appartenir à la même époque, ont dû faire partie de la décoration d'un édifice religieux de notre ville; mais lequel? c'est ce qu'il est difficile de distinguer. Toutefois, en tenant compte du style et de certaines circonstances, on peut se demander s'ils ne proviendraient pas, soit des travées ajoutées à l'église de Saint-Corneille dans les premières années du seizième siècle, soit des chapelles de l'église des Jacobins, démolies vers 1720?

M. de Marsy, examinant un article de M. Jean Darche, paru dans la *Mosaïque* et reproduit dans les journaux de Com-